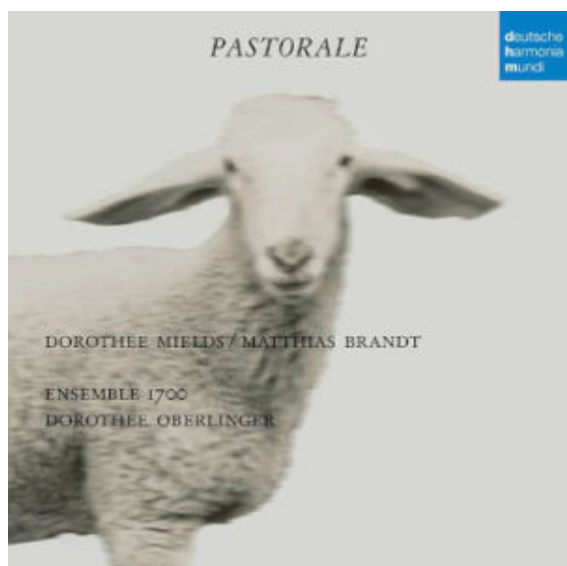


PASTORALE par l'Ensemble 1700 / Dorothee Oberlinger (1 cd DHM) : l'enchantement pour le temps de Noël



CREATOR: gd-jpeg v1.0
(using IJG JPEG v80),
quality = 60

Créé depuis 2022 à Cologne, l'**Ensemble 1700** fondé par la flûtiste **Dorothee Oberlinger** affirme une maturité expressive enthousiasmante. Le programme est passionnant car il est investi et défendu avec ardeur et sensibilité par la flûtiste et ses partenaires instrumentistes d'une étonnante flexibilité. Les pièces signées Arcangelo Corelli, Alessandro Scarlatti, Giovanni Guido, Antonio Vivaldi, Georg Friedrich Händel et Johann Christoph Pez... profitent aussi de la coopération des Piffari lesquels apportent cette coloration spécifiquement pastorale, dans d'une épiphanie recueillie, humble à l'annonce de la naissance de Jésus.

A l'image de la tendresse que suscite le visuel de couverture, – un charmant agneau-, le Concerto pour orgue de

Haendel HWV 293, remarquablement défendu par la flûte souple, articulée de Dorothee Oberlinger, son piccolo en particulier, participe du pur esprit de la Crèche, enchantement du temps de la Nativité. Cette nuit de Noël à l'italienne réunit plusieurs compositeurs du XVII^e (Corelli) et du XVIII^e (Vivaldi), source d'une tendresse lumineuse, énergique et superbement dramatique (Concert pour Noël, Opus 8 n°8). La sincérité populaire d'un chant de piété sobre qui convoque naturellement les bergers est incarnée par le soprano brut, clair de **Dorothee Mields**. La verve et même la facétie anime le propos de Giovanni Antonio Guido (mort en 1729) dans le cycle passionnant intitulé « L'Hiver » (en français) extrait des » *Scherzi Armonici sopra la Quattro stagioni dell' anno* » dont l'impétuosité ardente n'a rien à envier à l'opus vivaldien sur le même thème climatique. Ce Guido est d'ailleurs une préparation idéale au caractère étincelant du Concert RV 443 d'un Vivaldi touché par la grâce (remarquable Largo où rayonne la plénitude enchantée / enchanteresse du piccolo). L'ampleur des respirations, la digitalité libre, agile, caressante de la flûtiste, en parfaite symbiose avec les autres instrumentistes, touchent directement.



Auparavant (cd1), les interprètes palpitent avec la même sensibilité superlative pour la Cantate d'Alessandro Scarlatti « *O di Betlemme altera povertà venturosa* » où le timbre lui aussi enchanté de Dorothee Mields exprime le miracle de la naissance divine. Le choix de terminer ce double cd par la

Passacaglia de Pez (mort en 1716) apporte l'esprit de la danse, dans un style Lullyste manifeste. L'homogénéité du son, le sens des couleurs, des respirations, des nuances aussi accréditent l'Ensemble 1700 de Cologne. Si le présent coffret double semble avoir été réalisé pour le marché germanique (livret ; textes lus en allemand par Matthias Brandt), l'écoute par une large audience de ce disque opportun pour les

fêtes, s'avère nécessaire, a minima très recommandée. **CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2022.**

CRITIQUE CD événement. « Pastorale » / (Italienische Weihnachten) / Une nuit de Noël italienne. CORELLI, SCARLATTI, LANGA... Ensemble 1700, Dorothee Oberlinger / Li Piffari e le Muse(1 cd DHM Deutsche Harmonia Mundi) – enregistré en avril 2022, Cologne – CLIC de CLASSIQUENEWS

Dorothee Oberlinger, direction
Ensemble 1700

Dorothee Oberlinger – blockflöte
Dorothee Miels – soprano

Li piffari e le muse
Matthias Brandt – erzähler / récitant

Polifemo, précédent cd critiqué sur CLASSIQUENEWS

CD, critique. **BONONCINI : Polifemo** (Ensemble 1700, Dorothee Oberlinger, 2 cd DHM 2019). Enregistré live à Postdam (Sans Souci) en juin 2019, la recreation tient d'une révélation tant l'écriture y paraît aussi peu convenue qu'expressive, économe, sachant exprimer avec une force poétique le désarroi sentimental et le désir souverain des individus



(superbe air d'Acis : « Partir vorrei », déchirante plainte sublimée par le soprano clair de **Bruno de Sá**, assurément l'un des temps forts d'une partition sertie de nombreux diamants vocaux). Lui répondent l'incandescence et la vitalité émotionnelle des airs de Galatée et de Silla auxquelles les voix de **Roberta Invernizzi** et **Roberta Mameli** insufflent une vérité criante, en féminité, dignité, flexibilité articulée. L'opéra a été créé en 1702 à la Cour de Lützenburg, joué par



des musiciens professionnels et les commanditaires patriciens eux mêmes musiciens dilettenti. L'action de Bononcini est dominée par ses trois diamants aigus : Acis, Galatée, Silla – trois faces irradiantes de l'amour inconditionnel

auquel se heurte la rusticité plus épaisse et ronflante de Polifemo (fugace air « Vanarella, pazarella »). Saluons le défrichage et la curiosité de l'excellent **Ensemble 1700**,

habile révélateur, idéalement fusionné aux langueurs sensuelles des chanteuses.

vidéos Ensemble 1700 / Dorothee Oberlinger

vidéo reportage les coulisses de l'Ensemble 1700

Oper „Silla“ au Ludwigsburg

mit Dorothee Oberlinger (musical direction), Margit Legler (director), Solisten und dem Ensemble 1700

<http://www.dorotheeberlinger.de/start.html?lang=e&stufe=6&intr=0>

vidéo Dorothee Oberlinger, flûte

Dorothee Oberlinger & Edin Karamazov

Johann Sebastian Bach : Sonata in E major ,BWV 1035 for recorder and lute.

<https://www.youtube.com/watch?v=nrtiyUHTfu0&t=86s>

vidéo Dorothee Oberlinger, flûte

Festspielabend der Alten Musik SANS-SOUCI POSTDAM

Concert GRAUN – HASSE

Durée : 2h47 – 21 juin 2020

Lydia Teuscher, Sopran

Philipp Mathmann, Countertenor

Florian Götz, Bariton

Dorothee Oberlinger, Blockflöte

Akademie für Alte Musik Berlin

<https://www.youtube.com/watch?v=bxpK0xBn848&t=50s>

**Orchestre National de Lille :
Véronique Gens chante la Voix
Humaine (13, 25, 27 janv
2023)**



LILLE, Orchestre National de Lille : La Voix humaine de Poulenc, 13, 25, 27 janvier 2023. Au disque et au concert – événement lyrique et symphonique en janvier 2023, grâce à l'Orchestre National de Lille.

Les instrumentistes et leur chef, Alexandre Bloch, directeur musical publient *La Voix humaine* (1 cd Alpha) le 13 janvier 2022 ; jouent l'œuvre aux côtés de la soprano Véronique Gens, les 25 janvier à Lille (Nouveau siècle), puis 27 janvier à Paris (Philharmonie).

L'Orchestre National de Lille réalise la parure orchestrale d'une partition unique dans le répertoire français : **La Voix humaine de Francis Poulenc** d'après le livret de Jean Cocteau. Seule en scène, « Elle » est au téléphone avec son ex amant ; fragile, en panique, éperdue puis sereine, pourtant jamais résignée, la femme amoureuse s'accroche à la ligne du combiné, tente des retrouvailles, s'illusionne, ou bien rêve tout simplement... le silence lui répond toujours ...car lui ne parle jamais. L'univers passionné de Francis Poulenc plonge dans le tumulte des émotions de l'âme humaine.

Au programme : les musiciens de l'Orchestre dirigés par **Alexandre Bloch** jouent tout d'abord, l'effervescence du Paris des Années Folles avec « **Sinfonietta** », œuvre malicieuse, inspirée des symphonies de Haydn.

La légèreté malicieuse, facétieuse cède ensuite la place à l'opéra pour voix seule : **la Voix humaine**, one woman show d'une femme blessée, abandonnée, toujours très digne... Poulenc met en musique avec une âpreté brûlante les vertiges de l'amour malheureux, qui bouleverse par la sincérité de son propos comme l'éloquente poésie réaliste de son écriture musicale. Photos : Véronique Gens (couverture du CD à paraître le 13 janv 2023) / Alexandre Bloch (© Ugo Ponte)

CONCERTS

Les 25 et 27 janvier 2023, sur les scènes de l'Auditorium du Nouveau Siècle à Lille (25), et de la Philharmonie de Paris (27), à 20h, soit deux représentations uniques.

Réservez vos places directement sur le site de l'**Orchestre National de Lille** :

https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/la-voix-humaine/?goal=0_c939eed5ee-55199dbf76-412382689&mc_cid=55199dbf76&mc_eid=8aefb4905c

Réservez vos places directement sur le site de la **Philharmonie de Paris** :

<https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert/23943-la-voix-humaine>

NOUVEAU CD

L'album La Voix humaine (Alpha Classics) enregistré avec Véronique Gens, aux côtés de l'Orchestre National de Lille, sous la direction d'Alexandre Bloch, à paraître dès **le 13 janvier 2023**.



LIRE ICI notre CRITIQUE
du CD POULENC : La Voix
Humaine (Véronique
Gens) – Sinfonietta –
ON LILLE Orchestre National de
Lille – Alexandre Bloch (1 cd
Alpha) – CLIC de CLASSIQUENEWS
hiver 2022/23 : ... » Véronique
Gens réussit un tour de force,
d'une indéniable vraisemblance
tant la soprano maîtrise
l'articulation et la déclamation



du français d'un bout à l'autre parfaitement intelligible, ce qui est primordial. L'action est celle du sentiment et de la passion, la chanteuse passant de la tendresse à l'agressivité, de l'anéantissement à la passion soudaine... Autant d'écarts et de vertiges émotionnels qui finissent par éreinter et la soliste et l'auditeur. Le passé surgit, les souvenirs encore vivaces... ».

PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur Alpha :
<https://outhere-music.com/fr/actualites/veronique-gens-dans-la-voix-humaine-concerts-nouvel-album>

Photo : Alexandre Bloch © Ugo Ponte / ON LILLE

Tantrisme symphonique. Création de Sinfonia del cuerpo de luz d'Alex Nante / ON LILLE, le 23 sept 2021

CRITIQUE, concert. LILLE, le 23 septembre 2021 : Concert inaugural de la saison 2021 – 2022 : Alex NANTE (Sinfonía del cuerpo de luz, création) – SAINT-SAËNS : Concerto pour violoncelle n°1 (Victor Julien-Laferrière, violoncelle) – Richard STRAUSS : Mort et transfiguration. Orchestre National de Lille. Alexandre BLOCH, direction.



Alex Nante (né en 1992) s'affirme comme l'un des compositeurs contemporains les plus pertinents, révélant ce soir une écriture qui pense l'orchestre autant dans son ampleur sonore que dans ses scintillements instrumentaux les plus chambristes. L'auteur reconnaît sans réserve son admiration pour les

postromantiques du XXe, Mahler et Strauss précisément. ...Encore du travail et un élargissement de ses champs sensibles... vers les français, souhaitons-le, Debussy et surtout Ravel, et peut être que demain assisterons-nous à l'émergence d'un tempérament idéalement captivant.

Déjà, ce soir dans la création de sa "**Sinfonía del cuerpo de luz**" / Symphonie du corps de lumière, la démonstration est faite de sa très haute technicité, exigeante pour tous les pupitres qui sont en nombre (bois par 3,...). L'argentin élève de Grisey et Benjamin, sert aussi un sens indéniable de la dramaturgie que porte un souci spirituel ardent. Toute la

pièce, aussi somptueuse que flamboyante, exprime un cheminement progressif à travers les 7 chakras du corps. C'est un rituel sonore dont le langage orchestral traduit chaque avancée vers le final, explosif, éruptif, éblouissant dans son mystère exclamatif et libérateur qui révèle alors le feu du « corps subtil ». Fils d'un philosophe des religions, lui même intéressé par la psychanalyse de Jung, Alex Nante cultive une musique à la fois abstraite et organique, dont la première valeur est cette fusion entre le miroitement concerté des effets instrumentaux et le sens et l'architecture globale de la partition : temps musical et dramaturgie spirituelle fusionnent alors admirablement en une course échevelée d'environ 20 mn, qui scintille constamment.

Tantrisme symphonique : le feu scintillant du compositeur ALEX NANTE révélé par l'Orchestre National de Lille

Face au défi de cette création, commande du National de Lille, les musiciens sont survoltés et aussi attentifs aux multiples alliages ténus de l'écriture qui comprend de superbes solos pour hautbois, clarinette, violoncelle, violon, eux mêmes parfois associés en une réelle sensibilité et maîtrise instrumentale. Ce avec d'autant plus d'acuité et de relief que les jeunes instrumentistes, nouvellement recrutés, s'impliquent, articulent, se dépassent ; preuve de l'énergie éclatante d'un orchestre qui est aussi en plein renouvellement de ses effectifs.

Au final même si le compositeur déclare avoir cultivé une transparence progressive vers une épure croissante de la texture, force est de constater que la matière musicale en fin d'activité est encore furieusement dense ; dans cette

expérience mystique qui confronte sacré / profane, esprit / matière, spirituel / matériel, la puissance de feu de Nante est celle d'un hédoniste flamboyant dont la couleur et le timbre, la riche parure orchestrale attestent d'une suractivité débordante : implosion plutôt qu'épure ; incandescence plutôt qu'effacement ; par son terreau fertile aux transfigurations voire illuminations {sujet du dernier concert de clôture de cette saison 21 / 22, décidément hors normes de l'Orchestre lillois), le compositeur argentin fait feu de tout bois, impose une série de déflagrations irrésistibles (style « fireworks », dicit Alexandre Bloch dans sa présentation). La conscience est totale, le geste large, la pensée de plus en plus libre, extatique, dansante.

La partition en création était un mets de choix pour le grand retour de l'Orchestre national de Lille sur scène en grand effectif, un dispositif plus vu ni ressenti avec une telle intensité... depuis 18 mois. Présentant avec finesse et humour la pièce en création au début du concert, Alexandre Bloch, directeur musical de l'Orchestre, ne cache pas son plaisir de diriger ainsi ses plus de 90 musiciens devant une salle pleine... Nous n'avions pas ressenti la vibration symphonique totale depuis l'odyssée des symphonies de Mahler, un accomplissement pour l'Orchestre piloté par un chef bien inspiré. De fait l'exploration du langage mahlérien à certainement profité à la création de Nante, ce dernier partageant avec Mahler, une pensée cosmique de l'orchestre, un souci du sens et de l'architecture, – la présence des voix et des vertiges autobiographiques ...en moins.

Le violoncelle de **Victor Julien-Laferrière** succède ensuite à Nante. La complicité et l'entente entre chef et soliste sont celles de deux artistes frères ; leur combinaison dévoile un naturel et une facilité, manifestes. Porté par un tel duo (et un orchestre complice lui aussi), le **Concerto pour violoncelle n°1 de Saint-Saens** (1873) fait bien la synthèse des

romantiques germaniques, fusionnant l'élan schumannien, la mélancolie brahmsienne en une sensualité amoureuse d'une remarquable élégance... toute française. Artisan du renouveau musical patriotique, Saint-Saëns écrit là une oeuvre qui touche par sa justesse et son raffinement. Bel hommage au génie français fêté en 2021 pour son centenaire : le brio, l'éloquence et parfois une atténuation expressive finement nuancée de la part du soliste (Allegretto con moto, central) éclaire chez l'auteur des opéras Samson ou Ascanio, sa sincérité, son élégance pudique, la suavité directe de ses dons mélodiques. L'accord violoncelle / orchestre est idéal, équilibré, transparent dans un esprit... mozartien.

En choisissant **Mort et transfiguration de Richard Strauss**, Alexandre Bloch nous offre de vivre un second parcours spirituel, celle du héros straussien qui en 1890 réussit le passage vers l'au-delà; c'est comme si Strauss plantait le décor, ses mouvements principaux, sa direction comme une élévation, puis comme si Nante précisait encore la nature de l'opération, ses enjeux et le contenu de la métamorphose qui est à l'œuvre (et son caractère incendiaire). Mais si Strauss édifie une architecture vers la lumière et l'abstraction, Nante accomplit une sublimation volcanique par une transcendance sous le sceau du feu le plus éblouissant. Chef et instrumentistes expriment le raffinement de l'écriture straussienne, sa couleur élégante elle aussi, sa puissance dramatique, sa verve orchestrale. La science instrumentale du Bavarois dialogue ainsi avec l'énergie de l'Argentin, accréditant davantage la grande cohérence de ce programme d'ouverture de saison. Une totale réussite et un lancement particulièrement éblouissant.

Retrouvez ici : [toute la saison de l'ON LILLE Orchestre National de Lille](#).

LIRE aussi ici : notre présentation de la [saison 2021 2022 de l'ON LILLE Orchestre National de Lille, temps forts, fils rouges, chefs invités, programmes et thématiques, nouvelles formes de concert \(concerts flash, ciné-concerts, musique de chambre...\)](#)

LIRE aussi notre [présentation du concert NANTE, STRAUSS, SAINT-SAËNS par l'ON LILLE les 23 et 24 sept 2021 / dans ON LILLE, saison 2022 – 2023 : temps forts, parocurs...](#)

PHOTOS : Alex NANTE (à gauche / bord de scène après le concert du 23 sept 2021) – Alexandre Bloch, Victor Julien-Laferrière, violoncelle © Ugo Ponte / Orchestre National de Lille 2021

PROCHAINS CONCERTS DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE :

6, 7 OCT 2021 : MOZART. Musique funèbre maçonnique et REQUIEM
Direction : Jan Willem de Vriend

13, 14 OCT : Brahms, concert pour violon (Sergey Khachatryan,
violon)

Beethoven : Symphonie n°6 « Pastorale »
Direction : Kristina Poska

21 OCT : « Pour CLARA »

Robert Schumann : Concerto pour violoncelle (Steven Isserlis,
violoncelle)

Symphonie n°4

Direction : James Feddeck

25 OCT : JUST PLAY

Expérience immersive dans le travail de l'Orchestre

Direction : Alexandre Bloch

29, 30 OCT : création « MÊME PAS PEUR »

Conte dont le public est l'auteur, de Julien Joubert, Eric
Herbette

Direction : Alexandre Bloch

Orchestre National de Lille

**ENTRETIEN avec Alex NANTE, compositeur en
résidence**

Pour la création de son Concerto pour piano et orchestre, créé

le 6 avril 2022



ALEX NANTE et l'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. Entretien avec Alex Nante à propos de son Concerto pour piano et orchestre. Avant la création de son concerto pour piano et orchestre, nouveau jalon de sa résidence au sein de l'Orchestre

National de Lille, le compositeur argentin Alex Nante nous explique les enjeux de sa nouvelle partition qui sera créée les 6 et 7 avril 2022 (avec Alexandre Tharaud au piano, sous la direction d'Emilia Hoving).

CLASSIQUENEWS : *Comparé à « Sinfonia por un cuerpo de luz », quelle conception de la lumière se précise dans le Concerto pour piano ? Comment les deux partitions se répondent-elles ?*

ALEX NANTE : La lumière est le fil conducteur de ma résidence à l'ONL. Elle inspire les œuvres Sinfonía del Cuerpo de Luz, « Luz » Preludios (création le 11 juin par Vanessa Wagner au Lille Piano Festival), le concerto pour piano et la Symphonie no. 2 « Mysterium ». Luz de lejos signifie «Lumière de loin». Contrairement à Sinfonía, Luz de lejos accentue une dimension «psychologique», dans le sens où le piano semble incarner un personnage, un caractère humain qui passe par des étapes de rapprochement et d'éloignement avec l'orchestre et la lumière évoquée.

La difficulté d'unifier les timbres contrastés de l'orchestre et du piano a inspiré cette idée. La tentative d'union entre les deux a parfois une facette romantique qui est plus marquante dans le quatrième mouvement, qui consiste en un duo amoroso intime entre le piano et la harpe. Je considère ce mouvement comme une rencontre avec l'Anima. Après un premier long dialogue, piano et harpe sont remplacés et en quelque sorte « transcendés » dans la tessiture aiguë par le célesta et le glockenspiel, qui personnifient « l'essence lumineuse » de ces deux « personnages ».

CLASSIQUENEWS : *Comment avez vous élaboré l'écriture et la place du piano vis à vis des autres instruments solo (basson, harpe, cor, ...) et vis à vis de la masse orchestrale ?*

ALEX NANTE : L'écriture du concerto pour piano m'a fait réfléchir sur les différents enjeux au moment de combiner piano avec d'autres instruments. D'autre part, j'ai réfléchi au rôle du piano dans la forme concertante et aux différentes manières d'interaction entre soliste et orchestre depuis le classicisme. L'un de mes objectifs était d'éviter le rôle « héroïque » que le piano acquiert souvent dans le romantisme (même si d'autres aspects du romantisme sont très importants dans mon langage). Ce rôle est en quelque sorte lié à la « bataille » qui est parfois présente entre soliste et orchestre dans les concertos romantiques. Néanmoins, le « conflit » ou la « bataille » n'est pas totalement absent de cette œuvre, comme on peut le constater dans certains passages du cinquième mouvement.

Les modes d'interaction entre piano et orchestre que j'explore ont des connotations rituelles et s'inspirent, en partie, de modèles préexistants de la littérature des concertos pour piano. Ces modes sont :

Microcosme / Macrocosme

Cette analogie suppose une similitude, voire une identité partagée, entre l'individu et le cosmos. En raison de la nature polyphonique du piano, considérer cet instrument comme un « micro-orchestre » semble une analogie appropriée. Dans les segments Microcosme / Macrocosme de l'œuvre, l'orchestre opère comme une élaboration ou une « amplification » des mélodies ou des phrases du piano. Néanmoins, cet essai « d'identité » n'est jamais accompli dans le concerto, en raison de l'impossibilité d'unifier les timbres du piano et orchestre.

Jeu «Juego» («jeu» en espagnol) est le titre de la deuxième partie du troisième mouvement, qui a une signification essentielle dans la structure générale. D'abord parce que le centre de ce segment correspond à l'axe de symétrie de l'œuvre. Deuxièmement, parce que son caractère est si différent des autres mouvements du concerto qu'il produit un contraste dans la forme générale. Le piano et l'orchestre s'enchevêtrent ici dans un dialogue ludique, qui contrastent avec le sérieux et la gravité des autres parties du concerto.

Responsorial – Le sixième mouvement, intitulée Luz de lejos, présente une succession d'un choral de cordes, un choral des bois et d'un monologue au piano, de manière responsoriale. Le caractère archaïque du responsorial est accentuée ici par un choral en fauxbourdon aux bois, élément qui apparaît en arrière-plan dans d'autres parties de l'œuvre.

Luz de lejos ne présente pas une graduelle « luminosité » comme dans certaines parties du Sinfonía, ou une graduelle « ritualisation », comme dans certains de mes pièces de musique de chambre. Néanmoins, le dernier mouvement suggère une arrivée à une atmosphère rituelle où le symbole de la lumière est plus présent que dans d'autres mouvements. Le langage harmonique ici est très transparent, extrêmement diatonique et par moments modal. La tessiture aiguë est exploré dans tout l'orchestre.

CLASSIQUENEWS : *La fin du Concerto s'achève comme une question ouverte ... Quel est le sens de cette fin?*

ALEX NANTE : L'œuvre semble finir dans une atmosphère rituelle, calme et méditative, mais cette atmosphère est interrompue par un élan énergétique, mercurial, où les éléments plus significatifs de l'œuvre sont rapidement superposés. Une sorte de synthèse de tout le concerto.

Le dernier accord de l'œuvre est joué au piano, harpe, glockenspiel et célesta dans la tessiture extrême, en fff, un son extrêmement «lumineux». Ce dernier élément agit en quelque sorte comme une réponse à l'ouverture de l'œuvre, où le piano joue un bicorde MI – SI dans le grave. Même si, comme indiqué précédemment, il n'y a pas une « luminosité progressive » tout au long de l'œuvre, ces deux accords ont une signification symbolique liée au passage de l'obscurité à la lumière.

CLASSIQUENEWS : *Au moment de la création mondiale, au cours des 2 soirées des 6 et 7 avril, comment avez vous ressenti et vécu la partition ? Y a t il des éléments nouveaux qui ont surgi ?*

ALEX NANTE : J'ai vécu ce moment avec beaucoup d'émotion; très touché par le magnifique travail d'Alexandre Tharaud, Emilia Hoving et l'Orchestre National de Lille. Dans les répétitions d'une nouvelle œuvre je fais toujours de petits changements. Par exemple, une mélodie qui était censée être au premier plan peut passer un peu plus au premier plan. Je change aussi quelques tempos, j'ajoute quelques points d'orgues... J'ai la sensation de jamais finir de corriger mes oeuvres. J'adore cette phrase de Paul Valéry : « Un artiste ne finit jamais

vraiment son travail, il l'abandonne tout simplement »

CLASSIQUENEWS : *Quelle est la suite et les prochains jalons au sein de votre résidence à l'ON LILLE ? De quelle façon exploitez vous les ressources propres de l'orchestre ? Notez vous des caractères marquants qui singularisent l'Orchestre National de Lille ?*

ALEX NANTE : Les musiciens de l'Orchestre National de Lille sont magnifiques. C'est une chance pour moi de travailler avec eux. Humainement c'est aussi une expérience très agréable. Chaque session je peux échanger et me nourrir des commentaires et des retours des musiciens sur mon oeuvre.

La dernière pièce que j'écrirai pour la résidence est Symphonie no. 2 « *Mysterium* ». Cette œuvre pour soprano, ténor, chœur et grand orchestre sera inspirée des textes de la tradition gnostique. Elle complète la trilogie des pièces écrites pour l'Orchestre National de Lille autour de la lumière. Le gnosticisme, tradition alternative au christianisme des églises, considère que le salut s'obtient grâce à la gnose, la connaissance ultime de la réalité. Des fragments des hymnes inclus dans certains traités gnostiques comme par exemple « *Pistis Sophia* » seront chantés par la soprano et le ténor, accompagnés par le chœur dans l'original langue copte. Cette œuvre sera une tentative de s'immerger dans les mystères gnostiques de la lumière, riches en puissantes images et symboles d'une sagesse impérissable.

CLASSIQUENEWS : *Comment avez vous vécu et « absorbé » la période où la pandémie a sévi et entravé le travail habituel ?*

ALEX NANTE : C'était une période très intense et créatif: j'ai composé énormément des pièces. En même temps c'était un moment assez difficile, traversé par de grandes incertitudes. J'ai vécu la pandémie à Buenos Aires, où le confinement a été un des plus longs et strictes du monde. Cette tension a influencé mon œuvre.

CLASSIQUENEWS : *Y a t il, outre la réflexion sur la forme et l'écriture, une part autobiographique dans vos oeuvres ? Si oui, de quelle manière cela se manifeste-t-il concrètement (motif, orchestration, harmonie, figuralismes...) ?*

ALEX NANTE : Il y a toujours une part autobiographique dans mes œuvres, dans le sens où j'essaie d'écrire à partir de l'expérience, du vécu intérieur. Ce vécu intérieur résonne évidemment avec le vécu extérieur. Parfois cette dimension autobiographique a un caractère anecdotique ; dans mes « Diarios » pour piano je « musicalise » des rencontres avec des amis, des dialogues avec mon épouse, des voyages... etc. Cet exemple est un cas extrême, mais certaines références de ce type habitent aussi dans d'autres de mes oeuvres.

CLASSIQUENEWS : *Y a t il d'autres formes non encore réalisées que vous souhaiteriez créer où le travail avec le plein orchestre aurait toute sa place ? Lesquelles et pourquoi ?*

ALEX NANTE : Les trois pièces pour l'ONL me permettent d'explorer des différentes facettes de l'écriture orchestrale:

l'orchestre seul, le concerto et la symphonie chorale. À l'avenir j'aimerais explorer l'opéra, mais je vais attendre un peu avant de me plonger dans ce monde.

Propos recueillis en mars 2022
/ photos : Alex Nante / © ON LILLE –

Plus d'infos sur le site du compositeur **Alex Nante** :
www.alexnante.com

ON LILLE – Orchestre National de Lille. Saison 2021 – 2022 : parcours, temps forts...

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE – saison 2021 – 2022 – Retrouvez
ici les temps forts de la saison 2021 – 2022 de l'Orchestre
National de Lille

Mozart, Bernstein, Bartok, Brahms... concerts pour les familles

(Famillissimo), ciné-concerts, concerts flash du midi, Lille Piano(s) Festival (juin)... sans omettre les solistes invités (Alexandre Kantorow, Daniil Trifonov...), l'Orchestre National de Lille poursuit ses explorations multiples pour la



saison 2021 – 2022, offre riche et généreuse qui renoue enfin avec les publics, après la période covid. A noter l'importance de la voix, comme en témoigne en fin de saison (juin 2022), le

concert à n'en pas douter exceptionnel qui couple Les Illuminations de Britten et le Stabat Mater de Poulenc avec Jodie Devos (concert repris au Festival de Saint-Denis).

Alexandre Bloch, directeur musical, poursuit sa passionnante aventure, explorant les répertoires avec la complicité accrue des instrumentistes, en particulier depuis leur captivante intégrale des symphonies de Mahler (dont la 8^è avait marqué les esprits). Malgré les turbulences sanitaires, l'ON LILLE n'a jamais rompu ses activités : toujours jouer et maintenir la pratique, et préserver le lien avec le public. L'offre numérique de l'Orchestre, l'Audito 2.0 (chaîne Youtube de l'Orchestre) a permis de suivre sans discontinuer l'évolution à la fois individuelle et collective de l'ON LILLE.



Tout en illustrant l'anniversaire Saint-Saëns 2021, l'ON LILLE sème son chemin de lumière, comme le rappellent les champs investis, spirituels du compositeur en résidence, **Alex Nante**, orfèvre des flamboiements et crépitements de tout l'orchestre... Le Carnaval des animaux (texte d'Alex Vizorek –

nouvelle version jouée en déc, enregistrée pour le disque)
marque aussi le travail de cette période. La 6ème saison sous
la direction d'**Alexandre Bloch** renforce ainsi la compréhension
et la rapidité d'exécution avec les musiciens... trouvant une
sonorité globale, une signature d'orchestre immédiatement
perceptible. Alex Nante, compositeur en résidence, poursuit
son travail avec l'Orchestre et présente cette année sa
Sinfonia del cuerpo de luz, créée en ouverture de la saison
les 23 et 24 sept 2021...

VIDÉO – Retrouvez ici en vidéo les temps forts de la saison
2021 – 2022

Présentation par François Bou (directeur général), Alexandre
Bloch (directeur musical)

**Retrouvez ci après les temps forts de la saison 2021 – 2022
de l'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE...**

**METROPOLE LILLOISE / ON LILLE : 8 – 15 sept 2021. «
Fascinations classiques ». 5 dates pour une tournée «**

fascinante » : l'ON LILLE Orchestre National de Lille sous la direction de Anna Rakitina joue Stravinsky et Mozart, diffusant le souffle symphonique dans 5 villes autour de Lille.

STRAVINSKY

Danses concertantes

MOZART

Symphonie n°38, « Prague »

Anna Rakitina, direction
Orchestre National de Lille

De la danse à l'opéra... 1939 marque une rupture brutale dans la vie de Stravinsky. Le compositeur russe doit quitter l'Europe et s'exiler aux États-Unis. A contrario de cet événement dramatique, les Danses concertantes, première musique écrite aux USA, font danser l'orchestre dans une joie communicative. La Symphonie n°38 dite « Prague » est un joyau symphonique que Mozart compose entre ses opéras Les Noces de Figaro et Don Giovanni. Outre qu'elle scelle la relation privilégiée du compositeur salzbourgeois avec les Praguais, lesquels reconnaîtront immédiatement le souffle de Don Giovanni, la symphonie Prague cite le matériau des deux ouvrages lyriques. Cheffe assistante auprès du prestigieux Orchestre Symphonique de Boston, la russe Anna Rakitina éclaire tout ce qu'a de drame caché et de situations lyriques, la partition de la n°38, sommet musical de la fin 1786, qui annonce le miracle de la trilogie dernière, les 39, 40 et 41^è symphonies. A repérer en particulier pendant l'écoute de ses 3 mouvements (Adagio-allegro / Andante / Finale-Presto ; pas de menuet), la part significative des instruments à vent qui forment des ensembles spécifiques, assurément davantage développés que les cordes.

INFOS et RESERVATIONS

[https://www.onlille.com/saison_21-22/concert/fascinations-clas
siques/](https://www.onlille.com/saison_21-22/concert/fascinations-clas-siques/)

Détail de la tournée

FASCINATIONS CLASSIQUES

Concert symphonique

Du 8 au 15 septembre 2021

en métropole lilloise – circa 50 minutes sans entracte

—

Mercredi 8 – 20h

Wambrechies, Salle des fêtes

—

Jeudi 9 – 20h

Roncq, la Source – Atrium

—

Vendredi 10 – 20h

Wattignies, Centre Culturel Robert Delefosse

—

Samedi 11 – 20h

Anstaing, Salle Polyvalente

—

Mercredi 15 – 20h

Bauvin, Église Saint-Quentin

LILLE, ON LILLE, Orch national de Lille, 23-24 sept : OUVERTURE ! de la nouvelle saison 2021 2022. Formidable premier défi pour les instrumentistes du National de Lille... le concert d'ouverture de la nouvelle saison sous la baguette du directeur musical Alexandre Bloch, offre de superbes contrastes et un souffle dramatique irrésistible, associant Richard Strauss, Camille Saint-Saëns (100 ans en 2021) et aussi la création du compositeur en résidence, **Alex Nante** : «

Sinfonía del cuerpo de luz / Symphonie du corps de lumière »...
Le titre est déjà tout un programme soulignant dans le flux musical ce passage des ténèbres à la lumière, du terrestre au céleste en un parcours audible qui se fait métamorphose voire transfiguration...

« Mort et transfiguration » est né de la pure imagination d'un Strauss bercé par les rêves et les passions romantiques. Rien donc d'autobiographique dans cette expérience musicale de la mort, éprouvée selon le sujet narré par Romain Rolland par un mourant sur son lit d'agonie : alors qu'expirant, le malade angoisse mais rêve aussi et songe à son enfance, aux exploits de la maturité comme aux désirs non encore exaucés, la mort surgit enfin en criant "halte". Après une lutte inégale, le mourant succombe et du ciel résonne sa rémission tant attendue sur les mots prononcés telle une délivrance : "Rédemption, transfiguration".

Strauss voulait prolonger comme un exercice et un défi personnel, les trouvailles réalisées par ses poèmes précédents : Macbeth (début et fin en ré mineur), Don Juan (mi majeur initial mais mi mineur final) auquel répond ainsi la performance nouvelle de « Mort et Résurrection » débutant en ut mineur mais s'achevant dans la lumière souveraine et spirituelle de l'ut majeur. Composée entre 1887 et 1888, la partition est créée le 21 juin 1890 sous la direction de Strauss à Eisenach. Et déjà le critique Eduard Hanslick pouvait anticiper le succès lyrique de Strauss en avouant son admiration pour cette œuvre qui mène droit sur la voie du drame en musique. Durée : 25 ou 26 mn selon les versions.

CONCERT D'OUVERTURE DE SAISON
Lumière, création et transfiguration !

Jeudi 23 septembre – 20h
Vendredi 24 septembre – 20h
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle
[Tarif 1] ± 1h10 sans entracte

NANTE
Sinfonía del cuerpo de luz
[Commande de l'ONL – Création mondiale]

SAINT-SAËNS
Concerto pour violoncelle et orchestre n°1
Victor Julien-Laferrière, violoncelle

R. STRAUSS
Mort et Transfiguration

Orchestre National de Lille
Alexandre Bloch, direction

BILLETTERIE EN LIGNE
<https://onlille.notre-billetterie.com/billets?kld=2122&spec=1378>

ACHETEZ VOTRE PASS !
https://www.onlille.com/saison_21-22/pass_21-22/

AUTOUR DES CONCERTS

18h45 Prélude conférence
Alex Nante, compositeur en résidence #1
(entrée libre, muni du billet de concert)

À l'issue des concerts
Bords de scène
avec Alexandre Bloch
et Victor Julien-Laferrière
(sous réserve)

ATTENTION – protocole sanitaire
conditions d'accès : Les conditions d'accès au concert sont soumises aux contraintes sanitaires en vigueur au moment des représentations. Un pass sanitaire vous sera demandé. En cas de non présentation ou de contrôle invalide, l'accès en salle sera refusé et aucun remboursement ne sera possible.

Concert capté et diffusé sur la chaîne YOUTUBE de l'ON LILLE :
<https://www.youtube.com/channel/UCDXlku0a3rJm7SV9WuQtAdw>

En région

Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure

—

Samedi 25 septembre – 20h

Fruges, Salle de sport Jean-Luc Rougé

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. Revivez le concert d'ouverture de la saison 21 22, ne manquez pas **le REQUIEM de MOZART... les 6 et 7 oct 2021**. C'est l'un des fils rouges de sa nouvelle saison 21 / 22 : Mozart (comme Bernstein). 1er chef invité de l'ON LILLE / Orchestre National de Lille, le néerlandais Jan Willem De Vriend retrouve les instrumentistes de l'Orchestre lillois dans un programme 100% Mozart (un parcours thématique illustré jusqu'en mars 2022) : le concert des 6 et 7 octobre éclaire la haute inspiration de Wolfgang sur le thème de la mort : expérience profonde et nimbée de lumière fraternelle, tels qu'en témoignent sa Musique funèbre maçonnique comme son célèbre Requiem. Au total 6 programmes Mozart s'affichent à l'Auditorium du Nouveau Siècle à Lille, comprenant concerts symphoniques, concert Flash (à 12h30), opéra, ciné-concerts ! Mozart qui intégra une loge maçonnique à Vienne dès 1784, composa nombre de musique pour les rituels fraternels : l'orchestration de ses partitions favorise en particulier aux côté des cordes la superbe phalange des bois dont le timbre puissant et caverneux (bassons, clarinettes) favorise la gravité tendre, entre méditation et somptueuse noblesse.

Bien que laissé inachevé à la mort de Mozart (1791), le Requiem demeure avec Don Giovanni (« l'opéra des opéras »), l'un des mythes absolus de l'histoire de la musique. A la demande de l'épouse de Wolfgang, Constanze, l'élève Franz Xaver Süssmayr (qui avait fourni à son maître les recitatifs de La Clémence de Titus), puis Joseph Eybler tentent de terminer la partition à partir des esquisses, des indications de la bouche même du compositeur agonisant, en veillant à son chevet. Ainsi, ils échafaudent la conclusion du cycle après le Lacrymosa, ultime section livrée par la main de Mozart (les 8 premières mesures sont autographes). De sorte que l'œuvre bien que commandée par un aristocrate (probablement le comte de Walsegg), est aussi le testament de l'auteur... Chez Mozart, saisit la fulgurance de vagues chorales, le quatuor dramatique, opératique des chanteurs solistes et surtout avant l'ère romantique, le voile terrifiant, miraculeux de la mort. Il y faut une clarté absolue et aussi la gravité du lugubre qui saisit. Cet alliage a fait la réussite des meilleures lectures.

Mercredi 6 octobre 2021 – 20h

Jeudi 7 octobre 2021 – 20h

Lille – Auditorium du Nouveau Siècle

± 1h sans entracte

RÉSERVEZ ICI vos places

https://www.onlille.com/saison_21-22/concert/requiem-de-mozart/

MOZART

Musique funèbre maçonnique

Requiem

Sarah Wegener, Soprano

Ingeborg Bröcheler, Alto

Marcel Beekman, Ténor

Geert Smits, Baryton

Chœur de Chambre de Namur
Thibaut Lenaerts, chef de chœur
Orchestre National de Lille
Jan Willem de Vriend, direction

EN REPLAY

CONCERT D'OUVERTURE de la saison 2021 2022 : création d'Alex NANTE, compositeur en résidence (sinfonia del cuerpo de fuego), Moart et résurrection de R Strauss, Concert n°1 pour violoncelle de Saint-Saëns (Victor Julien-Laferrière, violoncelle), enregistré filmé les 23 et 24 septembre 2021.

REVIVEZ cet événement symphonique de la rentrée 2021 2022 sur la chaîne youtube de l'ON LILLE Orchestre National de Lille:
https://www.onlille.com/saison_21-22/audito-2-0/

LIRE ici notre critique complète du concert d'ouverture de l'ON LILLE, NANTE, STRAUSS, SAINT-SAËNS par Alexandre Bloch et l'Orchestre National de Lille, les 23 et 24 sept 2021 : « tantrisme symphonique : le feu scintillant du compositeur Alex NANTE révélé par le national de Lille »

LILLE. « POUR CLARA », ON LILLE, les 21 et 22 oct. L'Orchestre National de Lille est dirigé pour la première fois par le jeune chef américain James Feddeck, avec la complicité du violoncelliste britannique Steven Isserlis (prix Schumann en 2000) dans le sublime Concerto pour violoncelle de... Robert Schumann ! La série donne son nom à l'amour de Robert : Clara

dont le prénom est immortalisé par sa Symphonie n°4 laquelle conclut le programme.

En 1935, Anton Webern orchestre le Ricercare à 6 voix, fugue magistrale que JS Bach composa presque 2 siècles plus tôt, en 1747 pour L'Offrande Musicale. La clarté et le sens du timbre que défend Webern dans cet exercice pour l'orchestre est un défi pour tout chef. La direction doit privilégier le détail et l'équilibre structurel dans l'esprit de la musique de chambre.

Soliste et chef, Isserlis et Feddek, se retrouvent ensuite dans le Concerto pour violoncelle de Schumann, premier opus à mettre en avant le chant étoilé, enivré du violoncelle que le compositeur écrit en 1850 alors qu'il est directeur de l'Orchestre à Düsseldorf. L'œuvre remonte à une période particulièrement féconde qui voit aussi l'émergence des 4 symphonies.

De fait, la 4è (qui est en fait chronologiquement la 2è), chante l'amour de Robert pour Clara dont le prénom en 5 lettres donne le motif des cinq notes initiales (fa-mi-ré-do dièse-ré). C'est un cadeau et un gage de bonheur, célébrant celle qui, subtile musicienne, pianiste virtuose et compositrice comme Robert, fut épousée après une série d'épreuves pour les deux amants (en particulier Robert dut batailler contre le père de Clara pour devenir l'époux de celle-ci). Comme toute les symphonies de Schumann, l'énergie et la vitalité semblent contredire la terrible fatalité qui finira par emporter leur auteur.

Jeudi 21 octobre 2021 – 20h
LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle
Programme « POUR CLARA »

WEBERN / BACH : L'Offrande musicale, Ricercare n°2

SCHUMANN : Concerto pour violoncelle
(Steven Isserlis, violoncelle)

Symphonie n°4

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

James Feddeck, direction

Concert donné également en région Hauts-de-France:

Vendredi 22 octobre 2021 à 20h

Salle de sport de Mouchin

RÉSERVEZ VOS PLACES ici

https://www.onlille.com/saison_21-22/concert/pour-clara/

PASS SANITAIRE REQUIS

à 18h45 (Lille, le 21 oct 2021)

Série « AUTOUR DES CONCERTS » – Prélude musical : « Autour du violoncelle » avec les étudiants de l'ESMD et du Conservatoire de Lille (entrée libre pour les spectateurs munis du billet de concert).

ON LILLE / Orchestre National de Lille / nouvelle saison 2021 – 2022 :

VIDÉO : DECOUVRIR la nouvelle saison 2021 2022

de l'ON LILLE Orchestre National de Lille, en VIDEO ici

VOLET 1 : concert inaugural des 23 et 24 sept / Création mondiale du compositeur ALEX NANTE : Sinfonia del cuerpo de luz

LILLE, mer 13, jeu 14 OCT 2021. BEETHOVEN : « Pastorale »...

L'Orchestre National de Lille invite pour la première fois la cheffe estonienne Kristiina Poska. Au programme, le Concerto de Brahms, pilier du répertoire romantique pour violon, occasion de retrouver Sergey Khachatryan qui jouait déjà en septembre 2019 lors du prestigieux Festival Enescu de Bucarest la même partition avec les instrumentistes lillois. Puis, l'Orchestre joue la « Pastorale », 6ème symphonie de Beethoven, pièce maîtresse des 3 concerts en métropole lilloise (les 13, 14 et 15 octobre 2021), insuffle au cycle orchestral, une noblesse qui résonne comme une ode aux forces de la Nature.

Été 1877, Brahms découvre la station balnéaire de Pörtschach, (Alpes Autrichiennes). Le cadre favorise l'émergence de mélodies en une inspiration facilitée dont le climat lumineux et bienheureux lui inspire in fine sa Symphonie n°2. Une même félicité et communion avec la Nature se réalise en 1878 dans l'écriture du Concerto pour violon. Pourtant dès sa création le 1er janvier 1879, les détracteurs ne tardent pas à fustiger une partition jugée injouable, manifestement conçue « contre le violon » (comme le prétend le chef Hans von Bulow). La force intérieure de l'œuvre revêt un caractère irrésistible comme l'a bien compris le cinéaste américain Paul Thomas Anderson qui utilise quant à lui, le dernier mouvement (Finale) dans le générique de son film épique et cynique « There will be blood » (2007).

Concernant La Pastorale de Beethoven, il reste inouï que lors du 22 déc 1808 à Vienne, les auditeurs aient découvert lors d'une même soirée, les Symphonies n°5 et n°6 de Beethoven.

Incroyable enchaînement de deux univers orchestraux si différents et entiers, pourtant composés simultanément ou presque. Si la 5^e, martiale voire guerrière, convoque le destin et l'Histoire grâce à la volonté d'un Beethoven dont le génie veut en découdre contre toute fatalité, la 6^e professe un tout autre message, celui rayonnant qui célèbre le miracle des éléments et d'une nature aussi généreuse et terrifiante qu'enchanteuse et maternelle. Sa couleur printanière et lumineuse (fa majeur) berce une évocation plutôt qu'une description du motif naturel. Beethoven se montre paysagiste et observateur sensible, incroyablement inspiré par les éléments (comme le fut Vivaldi dans ses Quatre Saisons). Pour initier l'auditeur au miracle de ce cycle symphonique inédit, Beethoven dans l'édition de 1826, précise pour chacun des 5 mouvements, son enjeu poétique, l'impression et le sentiments intimes qui en sont la source... :

*Eveil d'impressions joyeuses en arrivant à la campagne »,
Scène au bord du ruisseau »,
Réunion joyeuse de paysans »,
Tonnerre, orage »,
Chant pastoral. Sentiments de contentement et de
reconnaissance après l'orage ».*

Bien avant les Impressionnistes français, Beethoven inaugure une ère nouvelle pour la création, celle où il ne s'agit plus de copier la Nature mais d'en exprimer le mystère et le miracle profond. Une telle réussite allait grandir encore sous le feu de Richard Strauss et sa fabuleuse Symphonie Alpestre et aussi le cycle pictural déjà abstrait et musical, des Nymphéas de Monet (au Musée de l'Orangerie).

BRAHMS

Concerto pour violon

Sergey Khachatryan Violon

BEETHOVEN
Symphonie n°6, dite « Pastorale »

Orchestre National de Lille
Kristiina Poska, direction

Mercredi 13 & Jeudi 14 octobre, 20h
LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle

ACHETEZ VOS PLACES ici
https://www.onlille.com/saison_21-22/concert/la-symphonie-pastorale/

Programme repris le 15 oct 2021
également en région Hauts-de-France : Vendredi 15 octobre –
20h – Seclin – Collégiale Saint-Piat A retrouver le vendredi
15 octobre à 20h30 sur RADIO CLASSIQUE

VOIR

Concerto pour violon de Johannes Brahms
par Sergey Khachatryan, Violin

Johannes Brahms: : Violinkonzert D-Dur op. 77 •
I. Allegro non troppo •
II. Adagio •
III. Allegro giocoso, ma non troppo vivace •
hr-Sinfonieorchester – Frankfurt Radio Symphony •
Sergey Khachatryan, Violine •
Andrés Orozco-Estrada, Dirigent •
Sendesaal Frankfurt, 12 mars 2020 •

LILLE, les 4 et 5 nov 2021 : AMADEUS, ciné concert par l'ON LILLE / Orchestre National de Lille. Pour deux soirées exceptionnelles, l'Auditorium du Nouveau Siècle affiche Amadeus, le film légendaire signé Milos Forman, évocation géniale de la vie de Wolfgang Amadeus Mozart et aussi claire célébration du miracle artistique qu'incarne le compositeur autrichien : sa facilité touchée par la grâce, opposée au labeur du besogneux (et si jaloux) Salieri, compositeur officiel à la Cour impériale viennoise ; si le biopic agrmente à sa façon certains faits historiques (l'épouse de Wolfgang, Constanze, était tout sauf cette jeune écervelée insouciance...), Forman réussit à mêler la vie et l'œuvre du musicien des Lumières proposant des sources d'inspiration tout à fait plausibles (comme la logeuse hystérique qui inspire le personnage de la Reine de la Nuit et ses coloratures stratosphériques)... A Lille, revivez l'action d'un film mémorable avec pour ses parties musicales, la participation de l'Orchestre National de Lille sur scène et sous le grand écran. Une expérience symphonique et cinématographique, saisissante.

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

AMADEUS / Ciné-concert

Jeudi 4 novembre 2021 – 20h

Vendredi 5 novembre 2021 – 20h

Lille – Auditorium du Nouveau Siècle

[Tarif 3] – ± 3h05 avec entracte

RÉSERVEZ VOS PLACES [ici](#)

AMADEUS

Film de Miloš Forman
Musique de Wolfgang Amadeus Mozart

Orchestre National de Lille
Ernst van Tiel, direction

Julien Lespagnol, piano
Chœur Régional des Hauts-de-France
Eric Deltour, chef de chœur

Pour le réalisateur Milos Forman, Mozart est un incroyable personnage de cinéma. Dans Amadeus, le compositeur autrichien rit à tue-tête, joue du piano la tête à l'envers, porte des perruques fluos ! Récompensé par 8 Oscars en 1984, le chef-d'œuvre de Miloš Forman est également une magnifique réflexion sur la création artistique. Les acteurs, notamment Tom Hulce (Mozart) et F. Murray Abraham (Salieri) jouent dans les décors baroques de Prague, quasiment inchangés depuis le 18ème siècle : Prague mieux que Vienne sut mesurer le génie mozartien, applaudissant Don Giovanni quand les Viennois, fines bouches, accueillaient froidement l'opéra mozartien. A Lille, le film projeté est accompagné par la musique originale interprétée en direct par l'orchestre sous la direction de Ernst van Tiel.

LILLE, Ven 12 nov 2021, 20h. ON LILLE : Rachmaninov – Concert symphonique. Lionel Bringuier d'abord dirige l'irrésistible

Concerto pour piano n°2 de Rachmaninov. En 1897, le compositeur russe traverse une grave crise personnelle. C'est la rencontre avec le docteur Nikolai Dahl, et ses séances d'hypnose, qui permettront à Rachmaninov de composer le concerto. A Lille, le pianiste tchèque **Lukáš Vondráček**, Premier prix du Concours Reine Elisabeth 2016, interprète la partition.

Chez lui, à Londres en 1899 : **Edward Elgar** joue au piano ; une mélodie attire l'oreille de sa femme. Le compositeur britannique imagine alors les Variations Enigma à partir de ce thème mystérieux. La 9^e variation intitulée Nimrod, sommets de la musique victorienne, est régulièrement jouée lors des grandes cérémonies britanniques.

GRAND ROMANTISME

Le plus célèbre des concertos de Rachmaninov par le pianiste
Lukáš Vondráček.

Vendredi 12 novembre – 20h
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle
[Tarif 1] – ± 1h10 sans entracte

BILLETTERIE EN LIGNE
ACHETEZ VOTRE PASS !

RACHMANINOV
Concerto pour piano n°2

ELGAR
Variations Enigma

Lionel Bringuier, direction
Lukáš Vondráček, piano
Orchestre National de Lille

RÉSERVEZ VOS PLACES

https://www.onlille.com/saison_21-22/concert/grand-romantisme/

ENIGMA. Variations sur un thème original ENIGMA, opus 36. Créée en 1899, la partition affirme immédiatement la réputation d'Elgar âgé de 42 ans. Heureux quadra qui peut enfin jouir d'une reconnaissance méritée. L'énigme dont il est question, selon l'esprit interrogatif de l'auteur, concerne l'élaboration même de la séquence mélodique qui inspire les 14 variations qui suivent son exposition : soit 6 mesures en sol mineur pour cordes seules, suivies de quatre en sol majeur. La grille ainsi produite est destinée à servir de contrepoint à un motif musical très connu... on a pensé à l'hymne God save the King. Seconde énigme : le cycle des identités de chaque personnalités portraiturées ainsi car comme le dit Elgar lui-même, chacune des Variations est le portrait d'un ami et d'un proche, indiqué par des initiales ou un pseudonyme. A l'auditeur de résoudre chaque énigme. L'intérêt du cycle est cette alliance réussie entre l'évocation intime et confidentielle de chaque personnalité, accordée au style souvent solennel et majestueux d'Elgar, l'un des plus grands symphonistes britanniques du début du XX^e siècle (avec Strauss, Sibelius, Mahler, Ravel...).

Concert repris en région

Samedi 13 novembre 2021– 20h

Le Touquet-Paris-Plage,

Palais des Congrès, salle Maurice Ravel

Concert capté et diffusé le lundi 29 novembre à 20h sur la chaîne YouTube / dans la playlist de l'Audito 2.0. Concert disponible pendant 3 mois.

LILLE, ON LILLE. Jeu 2 déc 2021, 20h. CONCERT JEAN-CLAUDE CASADESUS : joyeux anniversaire maestro ! Directeur fondateur du National de Lille (à la naissance de l'Orchestre en 1979), **Jean-Claude Casadesus** retrouve instrumentistes lillois et écrin du Nouveau Siècle dans un programme ambitieux qui outre la pleine cohérence collective, suppose aussi une coopération concertante avec plusieurs solistes (et non des moindres pour le Concerto de Beethoven). Le défi est multiple et constant dans ce programme festif qui n'oublie pas enfin, dans un contexte presque devenu à la normale, de fêter comme il se doit les 85 ans du Maestro légendaire ; c'était en décembre 2020, mais en contexte covid, l'événement fut « balayé » par la crise sanitaire. CLASSIQUENEWS avait alors interrogé le chef à Paris : VOIR notre entretien exclusif avec Jean-Claude Casadesus (déc 2020)

Dans son Triple concerto Beethoven imagine une arène idéale pour trois solistes à mi-chemin entre le concerto, la musique de chambre, la symphonie ; Jean-Claude Casadesus dirige un trio prometteur: le violoniste Vadim Repin, le violoncelliste Alexandre Kniazev et le pianiste François-Frédéric Guy.

Tout aussi suggestifs, exprimant en musique, divers sujets peints, Tableaux d'une Exposition demeure la partition la plus emblématique de la musique russe ; nombre de contes et légendes propre au folklore russe y sont évoqués sous des titres spécifiquement imagés (Gnomus, Il Vecchio Castello, ballet des Poussins des leurs coques, Les Catacombes – de Paris, La cabane sur des pattes de poules / Baba Yaga, ...). Originellement pour piano (1874 inspiré par le peintre et ami de Moussorgski, Viktor Hartmann, et dédié au critique Vladimir Stassov), la partition organisée en 10 pièces / séquences, entre coupées de « promenades » (les unes plus majestueuses que les autres) gagne une puissance onirique, poétique et parfois terrifiante, mais aussi solennelle et martiale grâce au format orchestral, en particulier à l'orchestration de Ravel (1922) qui en avait bien compris tout le potentiel

expressif (se jouant d'ailleurs des références à la France, étape des voyages du peintre Hartmann : « Tuileries / Dispute d'enfants après jeux », « Limoges / Le marché, la grande nouvelle ». Quand l'auteur de Ma Mère l'Oie revisite le parcours non moins enchanté de Moussorgski, le chant des instruments, la parure des cordes associée à celle des bois et des vents composent entre les deux auteurs, une dramaturgie irrésistible ; un véritable opéra pour instruments.

Jean-Claude Casadesus, passé maître dans ce répertoire, orfèvre des éruptions telluriques comme de la fine tendresse arachnéenne, devrait faire vibrer l'Orchestre national de Lille comme une tapisserie féerique, un festival de nuances sonores.

Orchestre National de Lille / Concert symphonique
JOYEUX ANNIVERSAIRE, MAESTRO !

Une affiche de rêve pour fêter l'anniversaire de Jean-Claude
Casadesus.

Jeudi 2 décembre 2021 – 20h
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle
[Tarif 1] – ± 1h10 sans entracte

BEETHOVEN

Triple concerto pour violon, violoncelle et piano

Vadim Repin, violon (à Lille et Paris)
Marc Bouchkov violon (à Douchy-les-Mines et Dainville)
Alexandre Kniazev, violoncelle
François-Frédéric Guy, piano

RAVEL / MOUSSORGSKI
Tableaux d'une Exposition

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
Jean-Claude Casadesus, direction

RÉSERVEZ VOS PLACES POUR CE CONCERT ANNIVERSAIRE

https://www.onlille.com/saison_21-22/concert/joyeux-anniversaire-maestro/

CONCERT donné aussi les 3, 4, 6 et 7 décembre 2021 :

Séances scolaires

Tableaux d'une Exposition de Ravel / Moussorgski

Lundi 6 – 10h et 14h30

En région

Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure

–

Vendredi 3 – 20h

Douchy-les-Mines, L'imaginaire

–

Samedi 4 – 20h

Dainville, Salle polyvalente

–

Mardi 7 – 20h30

Paris, Philharmonie

Concert capté et diffusé ultérieurement sur France Musique

VIDEO

ENTRETIEN VIDÉO. JEAN-CLAUDE CASADESUS : Qu'est ce qui fait l'identité d'un orchestre ?

En décembre 2020, Jean-Claude Casadesus a fêté ses 85 printemps. Le chef fondateur de l'Orchestre National de Lille peut être fier d'avoir créé ex nihilo une tradition musicale de premier plan à Lille et dans la Région Hauts de France. A l'auditorium du Nouveau Siècle, les lillois ont pris l'habitude des grands bains symphoniques et des festivals et concerts aussi riches que diversifiés. Retour sur un parcours porté par la passion de la musique et du partage. A l'occasion de son anniversaire, Jean-Claude Casadesus s'est prêté au jeu de l'entretien vidéo, avec

l'élégance, l'humour et la grande culture littéraire que nous lui connaissons. Entretien vidéo pour classiquenews.com.

Concert du Nouvel à Vienne, en direct sur France Musique, France 2

C'est l'événement musical le plus écouté et le plus regardé dans le monde. **Le Concert du Nouvel An à Vienne** permet d'écouter la sonorité unique du



Philharmonique de Vienne, de mesurer le charisme du chef invité, de déguster les musiques pétillantes, hyper élégantes de la famille Strauss (valse, polkas, galops, ouvertures, poèmes symphoniques...): Johann le père (I) et le fils (II), les frères

de ce dernier : Josef et Eduard. Pour ce nouvel an 2023, l'Orchestre Philharmonique de Vienne a réinvité **le chef Franz Welser-Möst** : c'est la 3ème fois que le chef autrichien dirige le collectif sous les ors de la grande salle du Musikverein (après 2011 et 2013).

Le programme 2023 affiche de nombreuses œuvres encore jamais données, signées Josef Strauss : fils de Johann Strauss I, frère de Johann Strauss II et d'Eduard Strauss. Sur 8 partitions, 7 sont inédites, aux côtés des incontournables de fin, Le Beau Danube Bleu et La Marche de Radetzky, respectivement de Johann II et Johann I.

Chaque 1er janvier, il s'agit aussi pour les musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Vienne d'adresser au monde des vœux de paix universelle. Photo : Musikverein / Franz Welser-Möst (DR)

VIENNE, Concert du Nouvel an en direct
Dimanche 1er janvier, 11-14h,
en direct sur **France Musique** et **France 2**



Programme

Concert du Nouvel An en direct
de la Salle dorée du Musikverein de Vienne.

Eduard Strauss

Wer tanzt mit ? op. 251, Polka schnell

□Josef Strauss
Heldengedichte (Poèmes héroïques) op. 87, Valse

Johann Strauss fils
Der Zigeunerbaron (Le Baron tzigane) (extrait) :
Quadrille

Carl Michael Ziehrer
In lauschiger Nacht (Dans une douce nuit) op. 488

Johann Strauss fils
Frisch Heran ! op. 386, Polka rapide

□Franz Von Suppe
Isabella (extrait) : Ouverture

□Josef Strauss
Perlen der Liebe (Perles d'amour) op. 39,
Valse Angelika op. 123,
Polka française

□Eduard Strauss
Auf und davon op. 73,
Polka rapide

□Josef Strauss
Heiterer Muth (Joyeux courage) op. 281,
Polka française For Ever (Pour toujours) op.193,
Polka rapide : □Die Zeisserln (Le Zeisern) op 114, Valse

□Josef (Pépi) Hellmesberger II
Ballet Excelsior (extrait) : Glocken-Polka und Galopp

Josef Strauss
Allegro fantastique, fantaisie orchestrale Anh. 26b
Aquarellen op. 258, Valse

□Petits chanteurs de Vienne

Centenaire Maria Callas 2023 sur France Musique (lun 2 janv 2023, 17h)

L'année nouvelle sera donc callassienne, opportunité pour mesurer ce que la diva assoluta a apporté au monde classique et à la scène lyrique : réalisme, style, sincérité, élégance... moins mozartienne que bellinienne et verdienne, **Maria Callas** fut la diva du bel canto, incarnant comme personne avant elle, les héroïnes romantiques, de Verdi (Leonora, Traviata, ...) à Puccini



(Tosca mais jamais Turandot).

Elle aurait eu 100 ans le 2 décembre 2023 : elle dont la carrière intense et fulgurante à l'opéra s'arrêta à l'été 1965, Maria Callas avait seulement 41 ans. Le phénomène Callas, c'est mille voix en une, légèreté et trilles d'une Somnambule de Bellini, Tosca tragédienne, verdienne incandescente (et hallucinée comme en témoigne sa Lady Macbeth... détruite, spectrale, suicidaire...), embrasant les théâtres du monde entier, de Mexico à Milan, Chicago, Londres, Paris enfin, dans les dernières années... Photos : DR)

2023, année Callas sur France Musique



Callas révolutionne le bel canto, imposant et ciselant un nouvel art de faire théâtre par la seule puissance de la vocalité mais aussi par le magnétisme d'une présence sur scène. Callas, est à la fois cantatrice et actrice ; phénomène unique dont les célébrations du centenaire à venir, permettent une nouvelle fois, de redécouvrir les aspects glorieux et douloureux d'une vie de diva : chanteuse et actrice, artiste absolue, femme et amoureuse malheureuse. Photo :

DR.



**France Musique, CALLAS 2023, lun 2 janv 2023, 17h.
Centenaire de Maria Callas, ce 2 déc 2023.**

Pour fêter la plus célèbre cantatrice de tous les temps, France Musique annonce plusieurs séries de programmes sur ses ondes dont des archives et contenus inédits.

Début des festivités ce lundi 2 janvier 2023, 18h : le mag « Stars du classique » célèbre la Divina – rendez-vous mensuel, spécial Callas, dont la discographie (en studio, et sur le vif – précieux enregistrements « pirates ») n'aura jamais fini de révéler les métamorphoses d'une voix hors normes...

vidéos

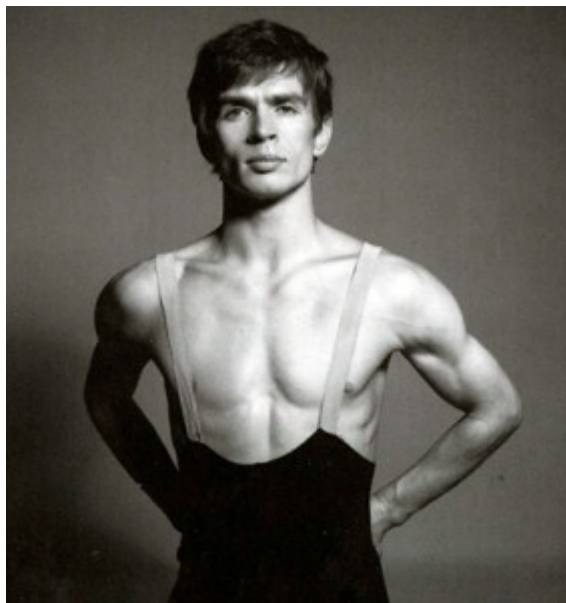
Maria callas chante à PARIS, Casta diva (Norma de Bellini) :
19 déc 1958 / Opéra Garnier, Paris / Georges Sébastian,
direction.

Maria Callas chante Tosca de Puccini / Metropolitan Opera,
1956 (Mitropoulos)

LIRE aussi **les 10 rôles de Maria Callas**, parcours d'une étoile hors normes...

<https://www.classiquenews.com/maria-callas-dossier-20071965-1977-declin-et-solitude-les-10-roles-discographie/>

**Les 30 ans de la mort de
Rudolf NOUREEV sur France
Musique (1er, 5, 6 janv 2023)**



Quelles sont les musiques de ballet à l'occasion des 30 ans de la disparition de Rudolf Nureev ? En ce début d'année, France Musique consacre plusieurs émissions à la danse à l'occasion notamment des 30 ans de la disparition de Rudolf Nureev : le danseur et chorégraphe est le héros d'un podcast natif raconté par Lambert Wilson dans la collection « Le journal intime

de... » Faune sauvage, elfe et éphèbe rebelle... **Rudolf Nureev, né en 1938**, aurait eu 70 ans, le 17 mars dernier. Pour les 15 ans de sa disparition (le 6 janvier 1993), l'ex directeur de la danse de l'Opéra de Paris inspire ce documentaire où paraissent nombre de figures qui l'ont bien connu. En particulier, celle qui le découvre alors qu'il n'est qu'un membre certes doué mais gênant (en raison de son homosexualité) au sein du Kirov à Saint-Pétersbourg : Jacqueline Ringuier. Photos : DR

30 ans de la mort de Rudolf Nureev

Faune danseur

C'est elle qui ayant repéré le danseur virtuose dans Don Quichotte, le fait venir en tournée en Europe, à Paris où 1961 il demande l'asile politique. Il n'a que 23 ans.

Au Kirov qu'il rejoint à 17 ans, Nureev reçoit une formation sévère, comme ses relations difficiles avec son père, compensées par celles plus tendres avec sa mère. Le style Nureev étonne par son énergie acrobatique, sa prolixité de

pas, son placement parfait qu'il doit à une musculature puissante. En Occident, le jeune danseur fait un duo particulièrement remarqué avec la danseuse étoile Margot Fontaine qui est son aînée de 19 ans (42 ans). Tout oppose leur tempérament (droiture intègre et pudique de la danseuse), feu incandescent et énergique, fougueux et sensuel du danseur... or leur entente fait des étincelles dont les incarnations sur la scène, demeurent encore légendaires. □ La personnalité de Noureev est celle d'un artiste qui se dérobe toujours, félin, mystérieux. Homme de culture, il fut ce grand solitaire qui cependant aimait fréquenter la jet set parisienne... □ Ses deux grands ballets, réalisés à Paris, Raymonda au moment où il est nommé directeur de la danse, mais aussi La Bayadère quand il n'a plus la tonicité ni l'intrépidité de sa jeunesse, alors qu'il est frappé par le Sida depuis 1984, restent mémorables. Raymonda, à la fois « noble et contrasté », est le ballet par excellence exigeant autant des solistes que du Corps de Ballet tout entier; la préparation de La Bayadère, créée le 8 octobre 1992, son oeuvre testamentaire, est plus douloureuse selon le témoignage de Charles Jude, qui l'accompagna jusqu'à la fin.

Hors du ballet classique, Noureev, alors qu'il baigne dans le milieu traditionnel du ballet « historique », montre une curiosité visionnaire pour la danse contemporaine: celle de Béjart qui lui écrira Les Chants d'un compagnon errant d'après Gustav Mahler (mars 1971, dansé en duo avec Paolo Bortoluzzi); pour Le Jeune Homme et la mort aussi dont il regrettera que Béjart ne lui est pas offert la création, à la faveur de Mikhaïl Barichnikov... □ En 1987, l'Urss de Gorbatchev qui souhaite « ouvrir » le pays et adoucir le régime en assouplissant le mouvement aux frontières, permet le retour dans son pays du grand exilé russe, jusque là figure de la dissidence russe: les images d'archives ont montré le danseur ému de retrouver la terre qui lui a refusé les honneurs et la liberté. □ Comme Serge Lifar, Rudolf Noureev est enterré à Sainte-Genneviève des bois, non loin de la tombe de Tarkovski. Son oeuvre et son héritage restent immenses pour l'Opéra de

Paris: Nourrev, mort à Paris, le 6 janv 1993, a non seulement structuré le répertoire classique de la Maison, revisitant les grands ouvrages romantiques, mais il a aussi élevé le Ballet à un niveau d'excellence, grâce à son perfectionnisme appris à l'école de la discipline au sein du Kirov...

Rudolf NOUREEV sur France Musique

Dimanche 1er janvier 2023, 14h-15h30 : Mazette ! Quelle musique ! par Jean-Yves Larrouturou. Il n'y a pas que la valse dans la vie ! Bach'n roll.

Jeudi 5 et vendredi 6 janvier, 13h30-15h : Arabesques par François-Xavier Szymczak. Les grands ballets de Rudolf Nouriev.

Vendredi 6 janvier, 11h-12h30 : Allegretto par Denisa Kerschova. Musiques de Pina (les musiques des ballets de Pina Bausch).

13h-13h30 : Musicopolis par Anne-Charlotte Rémond. Le Lac des Cygnes.

LIRE aussi nos dossiers Rudolf NOUREEV

Portrait de Noureev (2008) :

<https://www.classiquenews.com/rudolf-noureev-portraitfrance-3-vendredi-19-dcembre-2008-23h25-2/>

LIRE aussi Rudolf Noureev : From Russia with love (2008)

<https://www.classiquenews.com/rudolf-noureev-from-russia-with-lovearte-musica-du-17-mars-au-6-avril-2008/>

**France Musique. La Périchole
: Marina Viotti, sam 31 déc
2022**



DÉGRISEMENT IRRÉSISTIBLE
– Mais que cherche Don Andres de Ribeira? Il aime s'encanailler incognito en cherchant les petites femmes... Le vice-roi du Pérou tombe sur La Périchole, chanteuse de rue, qui traîne affamée de place en place sans jamais manger à sa faim... Subjugué par la beauté de la nymphe urbaine, le souverain l'emmène à sa Cour tout en la mariant

au comte de Tabago... pour sauver les apparences.

L'intrigue est mince mais le délire de la musique sans limite et la facétie d'Offenbach y atteignent musicalement un foisonnement de mélodies et de climats poétiques qui annoncent ses *Contes d'Hoffmann* et aussi la *Carmen* de Bizet. Il est vrai que les deux librettistes convoqués pour *La Périchole* (Ludovic Halévy et Henri Meilhac) concevront peu de temps après, *Carmen*. De sorte que l'une annonce l'autre...

Jacques Offenbach – La Périchole

Opéra bouffe en 3 actes et 4 tableaux sur un livret de Ludovic Halévy et Henri Meilhac créé le 6 octobre 1868 au Théâtre des Variétés à Paris.

Marina Viotti, mezzo-soprano, La Périchole, chanteuse des rues
Stanislas de Barbeyrac, ténor, Piquillo, chanteur des rues
Laurent Naouri, baryton-basse, Don Andrès de Ribeira, vice-roi
du Pérou Rodolphe Briand, ténor, Don Miguel de Panatellas,
premier gentilhomme de la Chambre
Lionel Lhote, baryton, Don Pedro de Hinoyosa, gouverneur de
Lima

Chloé Briot, soprano, Guadalupe, 1re cousine / Manuelita, dame
de la Cour

Alix Le Saux, mezzo-soprano, Berginella, 2e cousine / Ninetta,
dame de la Cour

Eléonore Pancrazi, mezzo-soprano, Mastrilla, 3e cousine /
Brambilla,
dame de la Cour

Natalie Pérez, soprano, Frasquinella, dame de la Cour
Eddie Letexier, comédien, Le vieux prisonnier / Le marquis de
Tarapote (rôle parlé)

Mitesh Khatri, ténor, Le premier notaire (membre du Chœur de
l'Opéra national de Bordeaux)

Jean-Philippe Fourcade, baryton, Le deuxième notaire (membre
du Chœur de l'Opéra national de Bordeaux)

Chœur de l'Opéra National de Bordeaux dirigé par Salvatore
Caputo

Les Musiciens du Louvre – Direction : Marc Minkowski



France Musique, samedi 31 déc 2022, 20h – Samedi à l'Opéra – spectacle donné le 13 novembre 2022 au Théâtre des Champs-Élysées à Paris.

LIRE aussi notre critique de La Périchole d'Offenbach, production présentée à Nantes en déc 2010

Nantes. Théâtre Graslin, le 17 décembre 2009. Jacques Offenbach (1819-1880): La Périchole. Stéphanie D'Oustrac... Musiciens de l'Orchestre national des Pays de La Loire. Stéphane Petitjean, direction

NOUVEL AN à VIENNE : Welser-Most joue Josef Strauss

NOUVEL AN à VIENNE : En 2023, le concert le plus médiatisé et aussi le plus attendu de l'année – tant la sonorité des Wiener subjugue par sa beauté collective, son onctuosité expressive, entre élégance et facétie -, s'annonce tout aussi prometteur que les années



précédentes. Sous la direction du déjà applaudi **Franz Welser-Möst**, les instrumentistes justement célébrés s'associent ce 1er janvier 2023 à 2 chœurs d'enfants, le Vienna Boys Choir et le Vienna Girls Choir (pour ces dernières c'est une grande première) dans « Heiterer Muth » de Josef Strauss. Ce dernier, frère de Johann II, est mis à l'honneur, aux côtés des œuvres du cadet Eduard. Le programme concocté dévoile la finesse de Josef, comme l'invention d'Eduard... de quoi mesurer le génie d'une fratrie au destin unique dont l'œuvre ne cesse pas d'enchanter le monde au moment des fêtes de début d'année. En direct sur France 2.

Concert du NOUVEL AN à VIENNE
Dimanche 1er janvier 2023, 11h
Salle Dorée, Musikverein
En direct sur France 2

<https://www.wienerphilharmoniker.at/en/konzerte/new-years-concert/10249/>

PROGRAMME

Eduard Strauß

Wer tanzt mit? Polka schnell, op. 251

Josef Strauß

Heldengedichte. Walzer, op. 87

Johann Strauß II.

Zigeunerbaron-Quadrille, op. 422

Carl Michael Ziehrer

In lauschiger Nacht. Walzer, op. 488

Johann Strauß II.

Frisch heran! Polka schnell, op. 386

Franz von Suppè

Ouvertüre zur Operette „Isabella“

Josef Strauß

Perlen der Liebe. Walzer, op. 39

Josef Strauß

Angelica-Polka. Polka française, op. 123

Eduard Strauß

Auf und davon. Polka schnell, op. 73

Josef Strauß

Heiterer Muth. Polka française, op. 281

Josef Strauß

For ever. Polka schnell, op. 193

Josef Strauß

Zeisserln. Walzer, op. 114

Josef Hellmesberger (Sohn)

Glocken-Polka mit Galopp aus dem Ballett Excelsior

Josef Strauß

Allegro fantastique. Orchesterfantasie, Anh. 26b

Josef Strauß

Aquarellen. Walzer, op. 258

Liste des compositeurs joués :

Eduard Strauß, Josef Strauß, Johann Strauß II., Carl Michael Ziehrer, Franz von Suppè, Josef Hellmesberger (Sohn)

Photo : Salle dorée du Musik verein © Filip Waldmann

**POITIERS, TAP. Orchestre des
Champs-Élysées : Mendelssohn,
Schubert – Francesca Dego**

(jeu 2 fév 2023)

Schubert, Mendelssohn sur instruments d'époque. Le son spécifique des instruments historiques conjugués à l'acoustique – exceptionnelle- du TAP Poitiers contribuent à faire de chaque concert de l'Orchestre des Champs-Élysées, – phallange en résidence au TAP- une expérience symphonique mémorable. Au programme de ce soir, deux romantiques germaniques Schubert et Mendelssohn.



La neuvième et dernière symphonie de Schubert est un hommage à la neuvième de Beethoven, figure spectaculaire à Vienne, à l'ombre de laquelle pourtant Schubert édifie son propre édifice symphonique. Le génie de la petite forme, intimiste, ciselée (lieder, sonates pour piano, et musique de chambre...) dévoile un tempérament autant inspiré et visionnaire à l'orchestre. Sa 9^e Symphonie égale en dimension, profondeur, ambition spirituelle... celle

de Beethoven.

La 9^e Symphonie dite « La grande », totalise le meilleur de Schubert, sur un mode plus maîtrisé où les forces sont plus organisées que jaillissantes, dans un cadre plus classique, d'où ce passage du si mineur (8^e) à l'ut majeur (9^e), expression lumineuse d'un nouvel équilibre dans lequel le Schubert introverti du lied transpose sans se déjuger, sa quête d'intériorité dans le format symphonique ;

l'accomplissement est d'autant plus méritoire que la 9^e qui résout les tensions de la 8^e, succède à la 9^e de Beethoven (créée le 7 mai 1824). Schubert qui a amorcé et quasi fini son opus courant 1825, peaufine encore jusqu'en 1827, et assiste à la création en 1827 comme « exercice d'élèves » de la Gesellschaft Musikfreunde de Vienne. En réalité, la 9^e sera officiellement jouée et créée posthume, au Gewandhaus de Leipzig par Mendelssohn le 21 mars 1839, après que Schumann n'en souligne la très haute valeur...

LIRE notre critique complète de la 9^e Symphonie de Schubert par **Jordi Savall** :

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-schubert-transfiguration-symph-8-et-9-concert-des-nations-jordi-savall-2-cd-alia-vox/> / CLIC de classiquenews automne 2022.

Justement Mendelssohn, compositeur mais aussi chef d'orchestre, figure aussi au programme à Poitiers, grâce à la violoniste italienne **Francesca Dego** interprète du célèbrissime Concerto pour violon en mi mineur. Dans la liberté chantante de l'archet s'inscrit une mélodie irrésistible, franche et simple, entre candeur et insouciance, emblème du lumineux Mendelssohn. Incontournable.



POITIERS, TAP Auditorium
Jeudi 2 février 2023, 19h30

Réservez vos places directement sur le site du



TAP POITIERS

<https://www.tap-poitiers.com/spectacle/schubert-mendelssohn/>

Places numérotées

Durée : 1h30 avec entracte

Programme :

Felix Mendelssohn

Concerto pour violon en mi mineur op. 64

Francesca Dego, violon

Franz Schubert

Symphonie n° 9 en do majeur D. 944 « La Grande »

Orchestre des Champs Élysées

Philippe Herreweghe, direction

Photo Francesca Dego, violon © David Ecerati

OCE crédit © Arthur Péquin



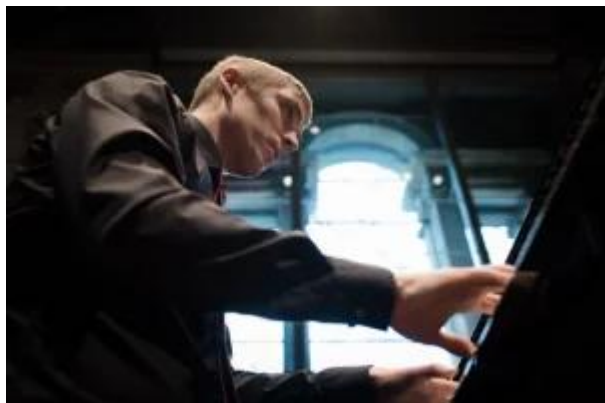
TAP THÉÂTRE
AUDITORIUM
POITIERS
SCÈNE
NATIONALE

**Saison
musicale**

tap-poitiers.com

Orchestre des Champs-Élysées | Anne Queffélec
Ensemble Jupiter | David Kadouch | Les Ombres
Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine
Jean-François Helsser | Jean-Frédéric Neuburger
ensemble Ars Nova | Les Ombres | Quatuor Modigliani
Orchestre National Bordeaux Aquitaine | Tim Mead
Philippe Herreweghe | Collegium Vocale Gent
Stéphane Degout & Alain Planès...

**Précédent programme / concert au TAP POITIERS, coup de cœur de
CLASSIQUENEWS :**



Toujours plus proche du public...
Le TAP, cette saison, permet d'approcher au cœur du travail des artistes en résidence. Ce 7 janvier, voici le pianiste Cédric Tiberghien au travail ; en 2022, avec l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine, il

avait révélé sa fougue dans le Concerto n°2 de Saint-Saëns ; début 2023, voici une étape d'un cheminement à long terme, – sur 3 années, qui interroge la puissance expressive et le développement musical des 33 Variations que Beethoven composa entre 1819 et 1823, d'après un thème d'Anton Diabelli (valse) ; inspiré, curieux, défricheur, Cédric Tiberghien ambitionne un passionnant programme dont le contenu comprenant aussi des compositeurs du 16^e au 21^e, clarifie la notion de « variations ». Outre des concerts au TAP, l'approche devrait se concrétiser par 6 cd à venir, recueillant les apports et confrontations de ce cycle singulier. Photo : Ben Ealovega – grand format : © JB Millot

TAP POITIERS, Auditorium
Samedi 7 janvier 2023, 17h
Durée : 40 mn – entrée gratuite

Informations
Réservations

Cédric Tiberghien / travail autour des Diabelli de Beethoven
<https://www.tap-poitiers.com/spectacle/cedric-tiberghien-vous-ouvre-les-portes-de-sa-residence/>

Approfondir

Visitez le site de Cédric Tiberghien :

<https://www.cedrichtiberghien.com/>

Vidéo : Cédric Tiberghien joue Beethoven
/ Beethoven, 7 Variations on 'God save the King' in C WoO. 78
:

Les Diabelli au TAP...

En 2016 déjà, **Jean-François Heisser** au TAP jouait les Diabelli de Beethoven en interrogeant aussi l'œuvre en écho de Hans Zender (2011) – LIRE notre dossier de présentation des Diabelli de Beethoven : « Audace, expérimentation, saut dans l'inconnu »...

[Les Diabelli de Beethoven au piano et à l'orchestre par Jean-François Heisser](#)

Prochain Concert Beethoven au TAP : sam 25 février 2023.
Festival PIANO PIANOS / Récital Anne Queffélec, piano –
Beethoven : Sonate n° 31 en la bémol op. 110, Sonate n° 32 en
do mineur op. 111 :

<https://www.tap-poitiers.com/spectacle/anne-queffelec-3/>